

volumes terminés aux frais de l'auteur et celui des exemplaires restés pour compte à Giroud. Cette dissemblance existe seulement à la fin du tome II, pages 547-49-51. Pour n'en citer qu'un exemple, on lit page 547 de l'exemplaire de Nodot : « Les Sagontins... ont mangé de la chair humaine, et ils n'atendoient pas une succession. » Celui de Giroud porte : « Les Sagontins... et cependant ils n'atendoient pas d'obtenir pour cela de grandes successions. »

Imprimés après la rupture, les titres ne sont point identiques, comme l'on peut en juger par la description suivante des volumes de Giroud.

TRADUCTION | ENTIÈRE | DE PETRONE | suivant le manuscrit trouvé à Bellegrade | en 1688 | avec | les remarques. | Premier tome, pour fleuron, une sphère grossière. A Cologne | chez Pierre Groth, un trait. M. CD. XCIV. (*sic*).

In-8, 471 pp. Latin et français en regard ; notes en manchettes. Second tome : même titre ; dans le faux titre, petit c perdu, signalé dans le volume de Nodot, ainsi qu'une différence dans le texte français, aux dernières pages. Fidèle à ses principes d'économie, Giroud n'a point ajouté de gravures à ses exemplaires, mentionnés sur les catalogues plus fréquemment que ceux de Nodot.

Le R. P. de Mongenet, dont les observations scientifiques et littéraires sont remarquables, n'a point traité avec exactitude la partie commerciale de l'affaire. Il faut croire que le libraire de l'évêque parvint à circonvenir adroitement le jésuite, car cet éditeur de Pétrone, loin d'être blâmé, en obtint un certificat fort élogieux. « J'ai cru, dit-il, qu'on me pardonneroit cette petite digression, en faveur